

## *«Laver/lever»*

### **Avec la discrétion du manteau déposé sur une chaise**

Récit de passage.

Passage dans le temps : l'heure est arrivée. L'heure de la Passion et, inséparablement, l'heure de la résurrection : «grain tombé en terre» (Jn 12,24) et, aussitôt «élevé de terre» (Jn 12,34).

Solennité de l'Heure. Solennité des paroles de Jésus. Solennité de ses actes.

Passage dans l'espace : il y a un lieu à quitter et il y a un lieu à atteindre. Il y a un point de départ, ce monde. Et il y a, au bout, le Père.

«L'heure était venue de passer de ce monde à son Père».

Dans le temps révolu, Jésus a été d'amour en amour à l'égard des siens qui étaient dans le monde. Mais Jésus quitte ce monde, Jésus quitte ce temps et Jésus quitte les siens.

A l'heure qu'il est et là où il est, Jésus va jusqu'au bout de son trajet dans l'espace et dans le temps. Et il va jusqu'au bout de son amour.

Les deux mouvements se recouvrent. La trace de son passage hors du monde est le dépôt, dans le monde, d'un amour extrême. «Jusqu'au bout».

Qu'en est-il de cet amour extrême?

A l'heure qu'il est et là où il est, Jésus sachant que « le diable avait mis dans le coeur de Judas Iscariote l'intention de le livrer se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec un linge».

«Ma vie personne ne la prend, mais c'est moi qui la donne» (Jn 10,18). Amour extrême.

«Seigneur, c'est toi qui me lave les pieds!». Signe de l'amour extrême.

Résistance de Pierre, le premier des disciples, qui l'en détourne : «Non, Seigneur, tu ne me laveras pas les pieds. Non, Jamais». Pierre encore : «Dieu t'en garde, cela ne t'arrivera pas...» (Mt 16,13). Difficile de laisser advenir un amour sans limite!

Insistance de Jésus : «Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant, mais plus tard, tu comprendras».

Jésus lavant les pieds de ses disciples : geste concret d'entretien humain, figure de Jésus qui livre sa vie. Figure paradoxale?

Certes, laver les pieds, c'est une marque de déférence. C'est de l'ordre de l'humilité, du service. La charité consiste à se faire serviteur.

Mais l'amour extrême? Jusqu'au bout?

L'amour va de Jésus aux disciples. Amour descendant.  
Mais il leur dit: «Lavez-vous les pieds les uns aux autres».  
Les uns, les autres. L'un, l'autre. Mutualité et réciprocité.

Adviennent des sujets: des «je» et des «tu».  
L'amour va des uns aux autres. Amour circulaire.

Amour extrême de Jésus pour les siens.  
Transmission du pouvoir de se comporter envers les autres comme il l'a fait, Lui, le  
Sujet vivant.

Lui dont l'évangile nous rapporte les paroles: «Lève-toi», «Eveille-toi», «Marche».  
Lui qui ne cesse de remettre debout dit à ses disciples de se relever et de relever les  
autres. L'amour jusqu'au bout de Jésus pour les siens, c'est la transmission du geste  
puissant de lever et de se laisser lever.

Mettre debout. Posture de résurrection.  
Laver/Lever. Réciprocité d'engendrement.

Le lavement des pieds, figure de Jésus qui se livre pour que tous se lèvent.

«C'est un exemple que je vous ai donné afin que comme j'ai fait pour vous, vous  
fassiez pour les autres» (Jn 13,15).

«Je vous donne un commandement nouveau. Aimez-vous les uns les autres comme je  
vous ai aimés» (Jn 13,34).

«Comme!» Mot marquant la ressemblance et la comparaison.

Jésus indique la hauteur à atteindre. Il définit la densité de l'amour extrême.  
Il enseigne à quoi cet amour se mesure.

L'amour entre les êtres humains tient sa valeur de la proximité qu'il entretient avec  
l'accomplissement d'un geste concret posé par Jésus. Jésus qui sert. Jésus qui lave.  
Jésus qui lève.

La réponse au commandement d'aimer ne relève pas de l'héroïsme.

La réponse au commandement nouveau prend forme dans le réalisme de la vie quotidienne. Servir comme lui. En tout, aimer et servir.

Réalisme du service. Réalisme de l'épaulement de l'autre. De sa remise sur pied. Réalisme des tâches de tous les jours portées par l'amour.

Comme j'ai fait, faites. Comme j'ai aimé, aimez.

Comme! Ce mot encore, ailleurs en saint Jean. «Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés» (Jn 15, 9).

Communication d'amour. Par Jésus. Depuis le Père. Jusqu'à la réalité humaine du service des uns aux autres. Entre-tien humain. Salut divin. Là, Dieu est.

La charité est service. La charité est disponibilité. Elle est disponibilité discrète.

Poser, déposer, disposer. Verbe unique au sens déployé.

Au moment de laver les pieds de ses disciples, «Jésus se lève de table. Il pose – dépose – dispose son vêtement. Il prend un linge qu'il se noue à la ceinture».

Verbe unique utilisé par saint Jean pour désigner le don de sa vie au service des autres.

«Il n'y a pas de plus grand amour que de poser, déposer, disposer sa vie pour ses amis» (Jn 13,13).

«Le bon (le beau) pasteur dépose sa vie pour ses brebis» (Jn 10,11), dit ailleurs saint Jean. Et aussi, «Nous devons disposer notre vie pour nos frères» (1Jn 3,16).

Poser/déposer/disposer sa vie: il n'y a pas de plus grand amour.

Disposer sa vie comme on dispose un vêtement. Telle est la pratique de la charité. Jésus a déposé son vêtement qui est là. Le passant peut le prendre mais il peut aussi le laisser. La charité, c'est, de la même manière, déposer sa vie. Nous déposons, nous disposons, nous sommes «disponibles», vraiment à la disposition de l'autre sans l'encombrer.

La charité, c'est d'être à la disposition des autres avec la discrétion du manteau déposé sur une chaise.

La charité, c'est permettre à l'autre de se lever en étant lui-même. Libre. Donner à l'autre de quoi se lever. De quoi se lever lui-même. Et recevoir de l'autre de quoi se lever. L'un, l'autre. En posture debout, de résurrection.

Il faut le manteau. Il faut l'ingéniosité de le disposer. Il faut la liberté de le prendre. Et la confiance en la liberté de l'autre.

Je suis là. Tu me prendras, si tu veux. Tu me laisseras, si tu préfères.  
Mais c'est toi qui décideras.

André Fossion, Jean-Paul Laurent, Thérèse Gabriel  
in *Dire saint Jean. Pour penser, pour prier, pour désirer*,  
Editions Lumen Vitae, Namur, 2016